



Livres

# L'Italie de Sofia, ce n'est pas la *Dolce vita*

**Roman.** Une jeune Italienne grandit dans les années 1970 au cœur de la petite bourgeoisie. Rebelle, *Sofia s'habille toujours en noir* pour combattre les conventions.



Paolo Cognetti signe ici son premier roman.

Sofia ne sait plus exactement à quel âge elle a compris que la vie était une triste comédie, mais elle était très jeune. Trop. Et cette maturité sera comme un boulet au pied.

Le lecteur fait tout d'abord la connaissance d'une gamine, coincée entre ses parents qui sont sur le point de divorcer. Entre un père qui passe son temps au travail et une mère dépressive, elle se forge une carapace pour souffrir le moins possible devant ceux qui se déchirent sous ses yeux.

Elle devient une jeune femme de 100 ans, désabusée et dure comme un minéral brut. Les garçons, les amis, Sofia attire tout le monde et repousse avec le même dégoût chaque signe d'attachement.

Brillante, ardente même, elle devient comédienne et accroche la caméra comme tous les regards. Mais l'armure craquelle au fil des ans. Elle

part aux États-Unis, renoue avec son père et tente de se réconcilier avec elle-même.

Paolo Cognetti, écrivain Milanais, vit entre l'Italie et New-York, comme son héroïne. C'est donc en toute connaissance qu'il décrit les deux pays en faisant entrer le lecteur dans ces villes mais aussi dans l'état d'esprit de deux cultures si différentes. Né en 1978, il a choisi de raconter aussi cette époque. À travers les parents de Sofia, et surtout à travers son père, ingénieur chez Alfa Roméo, on découvre le contexte économique des heures glorieuses de l'Italie jusqu'au déclin industriel.

## De Milan à New York

C'est également un regard acéré sur une société qui s'embourgeoise, sur les convictions qui s'émoussent, sur une jeunesse sans illusion, sur l'amour, la maladie. Si le propos est noir, il n'en

est pas moins drôle. Le personnage de Sofia est une battante qui lutte avec cynisme mais aussi à grands coups d'éclats de rire contre la vie qui joue toujours de drôles de tours.

Les chapitres sont construits un peu comme des histoires à part entière qui s'emboîtent les unes aux autres pour donner une vision panoramique des sujets abordés. Habitué à écrire des scénarios et produire des documentaires, Paolo Cognetti signe un premier roman réussi. Il a été sélectionné en Italie pour le Prix Strega, considéré comme aussi prestigieux que le Goncourt en France.

Karin CHERLONEIX.



*Sofia s'habille toujours en noir*  
Éditions **Liana** Levi  
240 pages, 18,50 €.